

30 septembre 2015
26e TOB
Semaine II



« Les faux prophètes réalisent eux-mêmes leurs prophéties. »

Stanislaw Jerzy Lec

« Nul n'est prophète dans son pays. » Saint Luc

« Le meilleur prophète est celui qui devine juste. » Euripide

« Qu'est-ce qu'un prophète ? C'est un homme qui écoute encore les voix qu'il entendait lorsqu'il était enfant et qui croit toujours en elles. » Paulo Coelho

Marc 9, 38-43, 45, 47-48

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus :

« Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous.

Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer.

Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas.

Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

L'Église est le lieu privilégié de l'Esprit, mais elle n'en est pas le seul lieu.

Que se passe-t-il ?

Que se passe-t-il ? Jésus attire des foules, tout semble bien aller pour lui et pour ses disciples. Et le voilà qu'il annonce pour la seconde fois, qu'il doit mourir d'une mort violente, être livré, arrêté et tué. Et pour les apôtres, ce n'est pas possible... Les Douze ne comprennent pas. Ils restent trop centrés sur eux-mêmes, sur les pouvoirs que Jésus leur a donnés. Pensez donc, ils ont chassé des démons, c'est un privilège que Jésus leur fait. Ils sont même jaloux, voilà que d'autres, qui ne sont pas de leur groupe, en font autant.

Et Jésus d'ajouter : « Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi. » Ils ne sont plus les seuls à pouvoir faire du bien aux hommes ! Ils ne sont pas les seuls à pouvoir le faire au nom de Jésus et à pouvoir bien parler de Jésus. Il n'est pas facile de reconnaître que ceux qui ne pensent pas comme nous, qui ne font pas comme nous, puissent se réclamer de Jésus Christ. Voilà pour eux un étrange paradoxe ! Que se passe-t-il pour nous ? Le Christ voudrait nous apprendre à respecter ceux qui sont différents de nous, ceux qui sont d'une autre religion et ceux qui n'en ont pas.

Regardez autour de vous, vous qui lisez ce texte. Y a-t-il autour de vous des gens qui agissent au nom de Jésus et qui ne sont pas de la même église ? Rappelons-nous la parabole du jugement dernier : « j'avais faim et vous m'avez donné à manger ? » Le verre d'eau donné à celui qui a soif ne restera pas sans récompense. L'amour, personne ne peut prétendre en être le propriétaire.

« Si ton œil t'entraîne au péché, arrache-le... » L'Église n'a jamais considéré qu'il faille prendre ces paroles du Christ au pied de la lettre. L'évangile ne mentionne personne qui se soit arraché un œil. Ce qui est premier, c'est de ne pas scandaliser les plus faibles, mais surtout d'être « en paix les uns avec les autres ».

Rappelons-nous ce matin que faire du bien aux autres n'est pas réservé aux croyants. Jésus annonce que son Père distribue largement son Esprit d'Amour. Jésus continue aujourd'hui de s'associer des hommes et des femmes pour conduire sa mission. Dieu a toujours voulu avoir besoin de nous !

Soyons attentifs à l'action de l'Esprit Saint. Ouvrons-nous à sa parole. Et surtout, n'oublions pas ce que nous dit Saint Exupéry : « L'essentiel est invisible pour les yeux. On ne voit bien qu'avec le cœur. »

À QUI APPARTIENT JÉSUS-CHRIST ?

À l'univers entier de par l'esprit qui l'habite. On ne peut réduire sa présence et son action. Dans la première lecture, Eldad et Médad sont visités par « l'esprit de Moïse » et se mettent à prophétiser sans consécration, ni ordre, ni autorisation de Moïse. Il sait discerner et reconnaître la présence de l'Esprit et s'en réjouit jusqu'à ébaucher un rêve pourvu que ça continue afin que le peuple des croyants devienne tout entier un vrai peuple de prophètes !



Pas facile ce Jean, l'un des « Douze » ! Il n'est pas content du tout, il est vexé ce petit préféré de Jésus à son retour de mission. Triés sur le volet, choisis comme disciples dûment mandatés par Jésus, c'est un coup dur, ils font face à de la concurrence. En effet, un homme sans mandat, accomplit des miracles sans eux au nom de Jésus. Scandale ! Si ces gens-là se mettent à agir comme nous, où sont donc nos privilèges ? Les apôtres sont toujours habités par ce désir de grandeur, d'une place de choix dans le Royaume de Jésus.

La réaction de Jésus est claire : « celui qui n'est pas contre nous est pour nous. » Elle confirme et amplifie le jugement de Moïse. Pas de panique, réplique-t-il à son disciple à la susceptibilité ombrageuse.

Il arrive que certaines gens veuillent mettre Jésus à leur main. On se méfie de ceux qui ne sont pas comme nous, qui ne sont pas de la même équipe, du même bord. Le sectarisme ne date pas d'aujourd'hui. J'accompagne des gens d'affaires qui prennent en main leur groupe de prière. Ils organisent, prennent des initiatives pour mieux fraterniser et partager. Ils sont riches et ils ont le même penchant de Jésus pour les pauvres, les petits. Ils ne sont ni prêtres, ni religieux, ni mandatés et pourtant ils agissent dans l'Esprit de Jésus.

L'Église est le lieu privilégié de l'Esprit, mais elle n'en est pas le seul lieu. L'Esprit ne se laisse pas enchaîner. Le Christ demande à nouveau de n'exclure personne. Jésus ne fait aucune remontrance. L'Esprit souffle où Il veut ! Qui pourrait faire taire le vent, le souffle de l'Esprit ?

Il nous faut une immense tolérance. Nous sommes un peuple de prophètes ! Que faisons-nous, nous, chrétiens, aujourd'hui !

En quoi sommes-nous prophètes, aujourd'hui ? Sans aucun doute, nous vivons à temps et à contretemps à notre époque et pour certains, nous passons pour des originaux !

Bravo à vous tous ! Nous sommes et nous serons sans cesse originaux si nous sommes cohérents avec notre foi, dans la vie ordinaire, à la maison, à l'école, au travail, dans les loisirs. Ainsi nous serons de véritables prophètes. *Finis nos étroitesse d'esprit dans l'accueil des gens différents de nous dans nos milieux, nos paroisses. Accueillons tous ceux qui bâtissent avec nous le Royaume.*

Il n'est pas dans la bonne équipe

Jean XXIII parlait ainsi de l'Église. Elle « est comme une vieille fontaine de village qui a abreuvé des générations pendant des siècles. Les gens passent et la fontaine reste. La fontaine ne distingue pas entre les sympathiques et les antipathiques, entre les bons et les mauvais, entre les marginaux et les bien-pensants. Elle les accueille tous avec sa générosité proverbiale. »

Certains mots qui reviennent souvent sur la bouche de nos contemporains, c'est le « respect. » et la « tolérance ». Josué demande à Moïse d'interdire à ceux qui ne sont pas des « officiels reconnus et patentés » de prophétiser. Et Jésus donne à Jean la même réponse que Moïse à Josué. Il demande de les laisser faire. Voilà ce qui peut même étonner beaucoup de nos contemporains. Tous les deux invitent à une plus grande ouverture envers celles et ceux qui ne sont pas des nôtres. Et Dieu sait que ce que nous vivons présentement avec les différentes religions et philosophies qui viennent s'installer à demeure sur nos terres, chez nous. Cela nous amène à mieux approfondir et célébrer notre foi. Ouvert, respect, tolérance, voilà les mots à la mode et surtout un grand respect des diversités.

Ne cherchons pas trop loin, des intégristes, malheureusement, on en trouve dans toutes les religions. « Il n'est pas des nôtres ! » Il me semble que nous les chrétiens catholiques, après avoir connu les croisades et l'inquisition, les interdictions de lire tel livre, voir tel film ou pièce de théâtre nous rappellent un passé pas toujours glorieux. Nous faisons plus attention et nous sommes plus tolérants. En effet, on nous rappelle tellement notre histoire chrétienne et catholique, notre passé religieux revancharde que, maintenant, nous souhaitons un monde plus attentif aux autres démarches. Notre histoire, notre passé nous a ouvert les yeux. Regardons les Papes comme Jean XXIII avec « Pacem in terris », Jean-Paul II, Benoît XVI et surtout notre Pape actuel qui tendent les bras à une grande unité dans les diverses spiritualités et religions.

Je sus veut nous guérir de notre mesquinerie, de notre vision trop étroite. Certains, tant politiciens, nationalistes, idéologues sont plus rapides à fermer la porte qu'à l'ouvrir: « Ils ne sont pas des nôtres ! » SI vous n'êtes pas francophone, pas du bon parti politique, pas du bon syndicat, alors, je ne vous écoute pas! Plus ça change, plus c'est pareil. L'étroitesse d'esprit et le fanatisme ne sont pas mort !

Jésus est l'homme universel c'est le sens du mot « catholique. » L'encyclique Ecclesiam suam disait: « L'Église doit être prête à soutenir un dialogue ouvert avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, à l'intérieur et à l'extérieur de ses cadres. »

L'Esprit souffle, imprévisible, libre comme le vent (Jean 3,8). Et Jean XXIII disait : « L'Église a de nombreux ennemis, mais elle ne doit être l'ennemi de personne. » Ne retenons que cela, c'est déjà une orientation pour notre vie.

AJOUT À L'HOMÉLIE

Tous sont invités à la grande table de la fraternité universelle.

C'était un jeune enfant de 4 ans qui jasaient tout bonnement avec sa mère. Tout à coup, quelqu'un sonne à la porte d'entrée. La mère s'empresse de répondre et de faire entrer le visiteur. Son enfant l'avait suivi et s'était assis à côté d'elle tout en discutant avec le visiteur.



Le temps passe et soudain sa mère jette un coup d'oeil à sa montre et s'excuse car elle doit aller préparer le repas du soir et qu'elle reviendra dans quelques moments. L'enfant reste quelques instants au salon puis revient discuter avec sa mère puis retourne au salon. Le visiteur échange quelques paroles avec l'enfant. Ce dernier retourne voir sa mère puis revient au salon.

Le visiteur lui demande : « Peux-tu me dire, mon enfant, à quelle heure prenez-vous le repas du soir ici ? » Et l'enfant de répondre tout spontanément : « Ma mère m'a dit qu'on va manger quand vous serez parti. »

Ajoutez cette conclusion à fin de l'histoire si vous voulez... « Vous tous, ici présents, vous êtes vraiment invités au repas du Seigneur, vous n'êtes pas n'importe qui aux yeux de Dieu, vous êtes les frères et les soeurs de Jésus. Nous n'attendons pas que vous partiez pour participer au repas du Seigneur. »

D'ailleurs, comme on entend souvent dire : « La vérité sort de la bouche des enfants. » L'Esprit de Dieu parle par les événements, les personnes et certes oui par les enfants, porteur d'un projet d'avenir.

CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

C	E	L	T	R	E	Q	N	I	U	N	E	E	T	T	P	A	V	E
L	O	N	U	I	S		U	O		S		S				A		S
C		N	O	U														

Thème : Citation de Jésus

Exemple pour la première colonne : réponse = CLC

Rions un peu LA DOULEUR DANS LA JAMBE DUE AU GRAND ÂGE



Le médecin: « Cette douleur dans la jambe est due au grand âge. »

Le patient: « Ne vous payez pas ma tête, docteur: l'autre jambe a le même âge. »



SOURIONS UN PEU

<http://humour-blague.com/blague/histoires-droles-16.php>



Pourquoi les vaches ne parlent pas ?
C'est marqué la ferme.

